



Editorial

Le plaisir d'innover



La Faculté de théologie et de sciences des religions se porte bien. Dans un document récent, des experts externes parlent d'une « excellence des recherches menées dans les trois Instituts, excellence attestée notamment par le nombre, la variété, et la qualité internationale ». L'appréciation globale des enseignements donnés par les enseignant-e-s à la FTSR est – selon l'analyse synthétique des évaluations par les étudiant-e-s – également extrême-

ment positive. A titre individuel, plusieurs membres de la faculté ont reçu des prix et distinctions pour leurs travaux scientifiques (voir ci-dessous) et plusieurs chercheuses et chercheurs de notre faculté se sont vus attribuer des subsides importants.

Or, nous devons reconnaître que de tels résultats n'ont été possibles – et ne seront possibles dans le futur – qu'en innovant sans arrêt. En théologie ou en sciences des religions, le succès n'est possible qu'en cherchant sans cesse un nouvel angle d'approche, des faits nouveaux, des explications inédites, des interprétations originales. Si l'innovation est nécessaire, elle n'est toutefois pas facile et ne peut souvent pas être forcée. L'innovation a besoin de temps, de repos, d'acharnement, de chance, de retours et revers et, surtout, du pur plaisir de trouver quelque chose de nouveau. La plus haute importance doit donc être donnée à ce que les membres de notre faculté – professeur-e-s, assistant-e-s, MER, MA – aient assez de temps et de loisir pour innover aussi bien dans la recherche que dans l'enseignement.

Le besoin d'innovation est tout aussi important au niveau collectif. Durant l'année passée, notre faculté a innové sur différents chantiers afin de mieux pouvoir réagir aux besoins des étudiant-e-s, chercheuses et chercheurs et de la société civile. Une bourse « Mary Douglas » a été mise sur pied pour soutenir la relève académique féminine (p. 3) ; une nouvelle formation continue en « Diversité religieuse et spirituelle dans les institutions d'utilité publique : reconnaissance et gestion. Théorie et pratique » est en train d'être créée (p.4) ; les masters en théologie et en sciences des religions sont en train d'être revus pour devenir plus attractifs et professionnalisants.

L'une des innovations les plus importantes des années à venir sera la création d'un nouveau partenariat entre notre faculté et la Faculté autonome de théologie protestante de l'Université de Genève. Il est prévu qu'après la fermeture de la Faculté de théologie de l'Université de Neuchâtel, Genève et Lausanne reprennent conjointement, dans une forme encore à préciser, la théologie pratique.

Autre nouveauté : Simon Buttica, un jeune chercheur très prometteur, a été nommé professeur assistant en PTC en

Nouveau Testament et traditions chrétiennes anciennes. Ses enseignements, recherches et innovations seront cruciaux pour le développement de notre offre en théologie dans les années à venir (p. 2-3). Nous sommes heureux de l'accueillir au sein de notre faculté.

Pour finir, j'espère que vous serez des nôtres lors de notre séance d'ouverture du 19 septembre 2014, à 17h15, auditoire 1129 de l'Anthropole. Dans sa conférence d'ouverture, le Prof. Thomas Römer soutiendra que le Dieu des monothéismes est lui-même une fascinante innovation (p. 2). A la suite de la séance d'ouverture il y aura, comme toujours, un apéritif – voilà une tradition qu'aucune innovation ne pourra nous ôter !

Jörg Stolz, Doyen de la FTSR

Cérémonie d'ouverture des cours de la Faculté

Vendredi 19 septembre 2014
17h15, auditoire 1129, Anthropole
UNIL-Dorigny

Ouverture et allocution du Doyen Jörg Stolz

Allocution de Mme Lucille Ikula, présidente de l'AETH

Remise des prix par le Prof. Christian Grosse, vice-doyen

Conférence d'ouverture du Prof. Thomas Römer

Apéritif

Distinctions

La Professeure **Silvia Mancini** (IRCM) est lauréate de la **Chaire Claude Levi-Strauss** de l'Université de Sao Paulo au Brésil. Elle y dispensera entre juillet et septembre 2015 deux enseignements postgrades intitulés : « L'approche différentielle en histoire des religions et dans l'étude des traditions marginalisées et transversales » et « L'histoire comparée des religions et les états dissociés de la conscience. La religion comme 'technique' du corps et de l'esprit ».

Le Professeur **Thomas Römer** (IRSB) a obtenu le **Prix d'histoire des religions** de la Fondation « Les amis de Pierre-Antoine Bernheim » en juin 2014 pour son ouvrage *L'invention de Dieu* paru aux éditions du Seuil en mars 2014.

Madame **Manéli Farahmand**, Assistante diplômée à l'ISSRC, a obtenu le **Prix de la ville de Lausanne 2014** pour son article « Une date, deux discours ? Le 21 décembre 2012 en Suisse et au Guatemala ».

Conférence d'ouverture

Thomas Römer

L'invention de Dieu

Ouvrage paru aux éditions du Seuil en mars 2014.

Vendredi 19 septembre 2014, 17h15
Anthropole 1129, UNIL-Dorigny



Dans le paysage religieux de l'humanité, le judaïsme est considéré comme la plus ancienne religion monothéiste, confessant qu'il n'existe qu'un seul dieu qui est à la fois le dieu spécifique du peuple d'Israël et le dieu de tout l'univers. Cette idée d'un dieu unique s'est ensuite propagée dans le christianisme et l'islam, qui la déclinent chacun à sa manière.

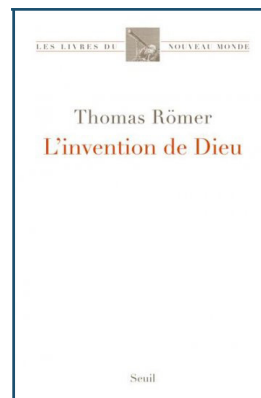
Si on lit les Bibles juive et chrétiennes ainsi que le Coran, on a d'abord l'impression que ce dieu a toujours été là, puisque c'est lui le créateur du ciel et de la terre. À y regarder de près, on y trouve cependant des textes qui admettent l'existence d'autres dieux, comme dans cette histoire du conflit entre un dénommé Jephthé, un chef militaire d'une tribu israélite, et Sihôn, roi des voisins d'Israël à l'est, relatée dans le livre des Juges. Pour résoudre le conflit territorial, Jephthé utilise un argument théologique : « Ne possèdes-tu pas ce que Kemosh ton dieu te fait posséder ? Et tout ce que notre Dieu a mis en notre possession ne le posséderions-nous pas ? » (Jg 11,4). Ici, le dieu de Jephthé est considéré comme le dieu tutélaire d'une tribu ou d'un peuple, à l'instar de Kemosh, le dieu tutélaire de Sihôn. Ainsi la Bible garde-t-elle, elle-même, des traces du fait qu'existait dans le Levant, voire en Israël, une pluralité de divinités et que le dieu d'Israël, dont le nom se prononçait peut-être Yahvé ou Yahou, n'était pas, et de loin, le seul dieu à être vénéré par les Israélites. Mais les récits bibliques réservent encore d'autres surprises. Lorsque Yahvé se révèle à Moïse en Égypte, il apparaît comme un dieu inconnu puisqu'il lui dit que c'est la première fois qu'il se manifeste sous son vrai nom. S'agit-il d'une trace du fait que ce dieu n'a pas été depuis toujours le dieu d'Israël ? Pourquoi alors se révèle-t-il en Égypte ? A-t-il un lien avec l'Égypte et, si oui, lequel ?

À l'aide de sources bibliques et non-bibliques, on peut retracer le chemin d'un dieu, localisé à l'origine sans doute quelque part dans le « Sud », entre l'Égypte et le Néguev, qui est d'abord un dieu lié à la guerre et à l'orage et qui devient petit à petit le dieu d'Israël et de Jérusalem, pour devenir après une catastrophe majeure, la destruction de Jérusalem et de Juda, le seul dieu, créateur du ciel et de la terre, dieu invisible et transcendant, qui clame cependant qu'il entretient avec le judaïsme une relation particulière.

Cette enquête brise un certain tabou du côté des sciences bibliques. Dans la recherche européenne au moins, depuis les années 1970, les textes du Pentateuque notamment sont considérés comme très récents. Parce que leur rédaction présume souvent la fin du royaume de Juda, la destruction du temple de Jérusalem et l'exil babylonien, il a été jugé illégitime d'utiliser ces textes pour retracer les origines d'Israël et de son dieu. Cependant, c'est oublier que les récits contenus dans le Pentateuque et dans les autres parties de la Bible

hébraïque ne sont pas des inventions sorties de la tête d'intellectuels assis derrière leur bureau : la littérature biblique est une littérature de tradition ; ceux qui l'ont mise par écrit l'ont reçue, et ils ont ensuite eu tout loisir de la transformer et de l'interpréter, de la récrire à nouveau en modifiant les versions plus anciennes, parfois d'une manière drastique, mais, dans la plupart des cas, fondée sur des noyaux archaïques qui ont pu être rédigés très tardivement, tout en conservant les « traces de mémoire » de traditions et d'événements antérieurs.

En parlant d'« invention de dieu », nous n'imaginons pas que quelques Bédouins se sont réunis autour d'une oasis pour créer leur dieu ou que, plus tard, des scribes ont forgé de toutes pièces Yahvé en tant que dieu tutélaire. Il faut plutôt comprendre cette « invention » comme une construction progressive issue de traditions sédimentées dont l'histoire a bouleversé les strates jusqu'à faire émerger une forme inédite. Et quand on analyse comment s'est développé le discours sur ce dieu et comment celui-ci est finalement devenu le dieu unique, on peut voir, là, une sorte d'« invention collective » toujours en réaction à des contextes historiques et sociaux précis.



Thomas Römer, spécialiste mondialement reconnu de l'Ancien Testament, est Professeur ordinaire à la FTSR où il occupe la Chaire « Bible hébraïque ». Il occupe également la Chaire « Milieux bibliques » au Collège de France. Son ouvrage *L'invention de Dieu*, paru aux éditions du Seuil en mars 2014, a reçu le Prix d'histoire des religions de la Fondation « Les amis de Pierre-Antoine Bernheim » en juin 2014.

Coup de projecteur

Simon Buttica

Depuis le 1er août 2014, Simon Buttica est Professeur Assistant en préritualisation conditionnelle en Nouveau Testament et traditions chrétiennes anciennes à la Faculté de théologie et de sciences des religions.



Simon Buttica, pouvez-vous nous faire un petit résumé de votre parcours académique ?

Docteur en théologie de l'Université de Lausanne (2009), j'ai été assistant-doctorant à la FTSR de cette même Université ainsi que boursier du Fonds national suisse de la recherche scientifique à l'Institut de Nouveau Testament de l'Université

de Leipzig. Après ma soutenance de thèse, j'ai poursuivi mes travaux de recherche à l'Institut romand des sciences bibliques et participé à l'enseignement du Nouveau Testament dans différentes facultés et instituts universitaires (Lausanne, Genève, Lyon, Fribourg, Mexico).

Pourriez-vous présenter les enseignements que vous allez dispenser à Lausanne ?

Mes enseignements de bachelor et de master, situés au croisement de plusieurs méthodes et disciplines, couvriront l'ensemble des vingt-sept écrits du Nouveau Testament ainsi que les multiples traditions et courants de pensée qui circulaient dans le premier christianisme mais qui n'ont pas été retenus dans le canon des Écritures chrétiennes. Sans oublier la matrice sociale dans laquelle ces littératures, discours et pratiques ont vu le jour.

Quels sont vos projets de recherche ?

Mes recherches actuelles se déploient selon trois axes majeurs. Pour une part, je m'intéresse à la construction discursive de l'identité chez les premiers auteurs chrétiens, singulièrement sous la plume de Paul, en interaction et en débat avec d'autres idéologies en présence. Ce sont ensuite les modalités et stratégies de communication dans l'Antiquité du 1^{er} siècle (rhétorique, écriture, édition, etc.), ainsi que leur reprise dans le microcosme chrétien des origines, que je souhaite investiguer. En effet, il y a là un domaine au fort potentiel herméneutique et méthodologique, malheureusement encore insuffisamment exploité dans la recherche contemporaine – à l'exception notable de l'exégèse anglo-saxonne. Enfin, un troisième chantier me tient à cœur : travailler, en collaboration avec d'autres biblistes francophones, à la rédaction d'un manuel d'introduction à l'exégèse du Nouveau Testament.

Chercheuses à la une

Bourse « Mary Douglas »

Dans le cadre du projet « Vision 50/50 » visant à l'égalité entre femmes et hommes à l'UNIL, la FTSR, appuyée par le Bureau de l'Égalité des chances ainsi que par la Direction de l'UNIL, a mis sur pied la bourse « Mary Douglas » en référence à l'anthropologue britannique dont l'un des sujets d'élection portait sur l'anthropologie des religions. Ce financement a pour but de soutenir la relève académique féminine. Il s'adresse aux femmes venant d'une université suisse ou étrangère et consiste en un soutien financier et logistique pour une période de 6 mois qui permettra aux femmes bénéficiaires de poursuivre et développer leur carrière académique. Il est attribué tous les deux ans et le sera pour la première fois au printemps 2015.

Anna Fedele

Dans le cadre des « International Short Visits » du FNS, l'ISSRC a accueilli la Dr. Anna Fedele comme chercheuse invitée du 27 janvier au 18 avril 2014. Dr. Fedele, actuellement post-



doctorante au Centre de recherche en Anthropologie (CRIA) à Lisbonne, mène depuis plusieurs années des recherches empiriques pointues sur des développements spirituels à l'intersection entre le genre, la religion et la corporéité dans le Sud d'Europe, notamment en Espagne, en France, en Italie et Portugal. À la FTSR elle a collaboré avec l'équipe de la Prof. Irene Becci dans le cadre du projet de recherche : « Spiritualité, genre et maternité dans l'aire du Lac Léman ». Ses recherches en Suisse se sont centrées sur l'importance de la spiritualité pour des croyances et des pratiques liées au cycle reproductif féminin (menstruation, accouchement, allaitement, etc.). À l'occasion de rencontres, de colloques et de cours, Dr. Fedele a pu présenter et discuter quelques-unes de ses réflexions, publiées notamment dans son livre *Looking for Mary Magdalene ; Alternative Pilgrimage and Ritual Creativity at Catholic Shrines in France* (Oxford University Press, 2013) et dans deux volumes qu'elle a co-dirigés : *Encounters of Body and Soul in Contemporary Religious Practices* (Berghahn EASA series, 2011) et *Gender and Power in Contemporary Spirituality* (Routledge Series in Religion, 2013). La collaboration se poursuit dans le cadre d'une école d'été qu'elle co-organise avec l'université de Groningen au CRIA ce mois de juillet 2014 et continuera certainement au-delà de cela.

Olivia Kindl



Egalement dans le cadre des « International Short Visits » du FNS, l'IRCM a accueilli du 1^{er} mai au 31 juillet 2014 l'ethnologue Dr. Olivia Kindl, enseignante et chercheuse au Collegio San Luis Potosi de Mexico. Formée à l'ENAH de Mexico et à Paris

X-Nanterre, Olivia Kindl consacre depuis plusieurs années ses recherches de terrain aux Huichol, population rurale du désert du nord-ouest mexicain. A la FTSR, elle a développé avec la Prof. Silvia Mancini et son équipe un programme de recherche axé autour de la problématique « Effets de présence et efficacité rituelle des objets culturels dans les pratiques religieuses populaires. Une approche comparative ». Ce programme se propose d'interroger les processus d'attribution d'intentionnalité à des objets, des images, des sons ou des gestes résultant de processus créatifs humains en contexte rituel. L'enjeu consiste à vérifier si un tel contexte offre un « biotope » favorable à l'activation chez les humains d'interactions sociales particulières avec leurs objets de culte. La question de l'efficacité rituelle des images et des objets culturels appelle un dialogue entre l'histoire comparée des religions et l'anthropologie, et plus particulièrement une réflexion sur l'articulation entre pratiques rituelles et artistiques. Le terrain privilégié de cette recherche est la ville minière de Real de Catorce située au centre du Mexique, haut lieu de pèlerinages où convergent des groupes pratiquant différents cultes, notamment les Indiens Huichol de la Sierra Madre, les métis mexicains dont les pratiques s'inscrivent dans les manifestations du catholicisme populaire et divers groupes New Age.

Olivia Kindl est l'auteure des ouvrages *La jícara huichola : un microcosmos mesoamericano*, INAH : Mexico/Guadalajara, 2003 ; *Un art de voir. Le nierika des Huichol*, Société d'ethnologie-Colegio de San Luis/Nanterre [sous presse] ; *L'art huichol. Tableaux de fils des années 1950 à nos jours*, Le Pré au 6, Paris [sous presse].

Nouveautés

eTalks : « Les rites funéraires »

Une nouvelle forme multimédia pour transmettre la connaissance : l'eTalk. Cette aventure initiée en 2010 s'est construite au sein d'une équipe interdisciplinaire, elle est le fruit d'une collaboration entre le DHLab de l'EPFL et le Ladhul (SSP, Lettres, FTSR) de l'UNIL. Responsables : F. Kaplan, C. Clivaz, C. Bornet, C. Pache, C. Grosse, N. Durisch Gauthier, C. Faver Caputo. www3.unil.ch/wpmu/ritesfuneraires

Esquisse d'une théorie générale de la magie en numérique

L'ambition de ce projet en DH est de donner à voir un des grands classiques de l'anthropologie des religions, l'« Esquisse d'une théorie générale de la magie » de Marcel Mauss, à partir des archives retrouvées. Responsables : J.-F. Bert et N. Meylan. www.unil.ch/hubert-mauss-magie (en ligne dès le 20.09.14).

Diversité religieuse et spirituelle dans les institutions d'utilité publique : reconnaissance et gestion. Théorie et pratique.

Cette formation continue courte porte sur l'impact de la diversité religieuse et spirituelle croissante dans les institutions d'utilité publique (hôpitaux, institutions socio-éducatives, domaines scolaire et para-scolaire, prisons, etc.). La formation vise à décortiquer en détails les situations rencontrées par les professionnel-le-s et à stimuler les réflexions à travers la collaboration entre personnes actives dans ces institutions et spécialistes de la diversité religieuse. Responsables : I. Becci (ISSRC), C. Bovay (HES-SO), N. Durisch Gauthier (HEP-Vaud), J. Stolz (ISSRC).

Agenda 2014-2015

« **Le problème de la sacerdotisation dans le judaïsme chrétien, le judaïsme synagogal et le judaïsme rabbinique** ». Colloque. Du 18 au 20 septembre 2014, Université de Laval. Co-org. : Prof. D. Hamidovic.

« **Quand dire Dieu fait problème. Identités et espace social** ». Colloque CUSO de théologie. Les 29-30 septembre 2014. Notre-Dame-de-la-Route. Co-org. : Prof. D. Hamidovic. www.unil.ch/ftsrs

« **Naissance et histoire de l'écriture** ». Table ronde. Le 11 octobre 2014, Musée romain de Vidy. Avec la participation du Prof. D. Hamidovic.

« **Foucault et les religions** ». Colloque international. Du 22 au 24 octobre 2014. Org. : DIHSR, IRCM, Association pour le Centre Michel Foucault. Resp. : J.-F. Bert. www.unil.ch/ircm

« **Pensées grecques, pensées arabes : des philosophes grecs au Nouveau Testament, dans leurs traductions arabes** ». Journée de l'IRSB. Le 29 octobre 2014. Org. : IRSB, Ladhul, IASA. www.unil.ch/irsb

« **Musique et révolution : une histoire politico-poétique de la chanson cubaine contemporaine** ». Tournée musicale. Du 15 au 30 novembre 2014. Lausanne et Genève. Org. : Prof. S. Mancini, en collaboration avec le Musée d'ethnographie de Genève (MEG) et le festival « Filmar en America latina ». www.unil.ch/ircm

« **La circoncision** ». Colloque international. Du 2 au 4 décembre 2014, UNIL. Org. : Profs. J. Ehrenfreund et D. Cohen-Levinas.

Avec la projection du documentaire de Nurith Aviv « Circoncision » le 2 décembre au City Club de Pully. www.unil.ch/fejuni

« **Du corps au genre : dialogues interdisciplinaires** ». Conférences et table ronde. Le 9 décembre 2014. Org. : PlaGe (Prof. I. Becci). www.unil.ch/plage et www.unil.ch/issrc

« **El pensamiento critico de la historia comparada de las religiones ante las Ciencias de las religiones contemporáneas** ». Cours de master donné par la Prof. S. Mancini à la Faculté de philosophie et d'histoire de l'Université de la Havane, Cuba. Février 2015. www.unil.ch/ircm

« **Les révisions du Psautier huguenot aux XVII^e et XVIII^e siècles** ». Journée d'étude internationale. Le 30 mai 2015, Paris. Org. : Groupe de recherche en histoire des protestantismes (GRHP), Université Bordeaux Montaigne (Véronique Ferrer), UNIL (Prof. C. Grosse).

« **Transmission of Jewish Apocryphal Literature in corpora and traditions** ». Colloque international. Du 10 au 17 mai 2015, Athènes. Co-org. : Prof. D. Hamidovic.

« **La diversité religieuse et spirituelle dans les institutions d'utilité publique : reconnaissance et gestion. Théorie et pratique** ». Formation continue courte, UNIL. A partir de mai 2015. Org. : Profs. I. Becci, C. Bovay, J. Stolz, N. Durisch Gauthier. www.unil.ch/issrc

« **Poder y contrapoder : Situaciones de conflicto y Lógicas discursivas en Los movimientos Nacionales y Transnacionales de Latinoamérica y el Caribe** ». 55^e Colloque des américanistes. Du 12 au 17 juillet 2015, San Salvador. Org. : Profs. S. Mancini et A. Gutierrez.

« **Digital Humanities in Biblical, Early Jewish, Early Christianity studies** ». Colloque international. Du 20 au 24 juillet 2015, Buenos Aires.

Graduées et gradués FTSR

Entre le mois de septembre 2013 et le mois d'août 2014, la FTSR a décerné les grades suivants :

Bachelors en sciences des religions :

ASTANEH Zahra
USEL Thibault

Masters en sciences des religions :

DELLWO Barbara
GAMAIUNOVA Liudmila
ROUILLER Sybille
STUBY Amélie

Bachelors en théologie :

JACQUAT Emmanuelle

Masters en théologie :

BOSSHARD Noémie
GUILLOUD Etienne
MARSCHALL Priscille

Doctorats en théologie :

EGASSE Corinne
GHAZARYAN DRISSI Ani

Plus d'infos : www.unil.ch/ftsrs

Responsable d'édition : Jörg Stolz
Edition et réalisation : Aline Hostettler
Faculté de théologie et de sciences des religions
Bâtiment Anthropole
1015 Lausanne
+41 (0)21 692 27 00

